

Même des riches veulent être taxés

En marge du Forum économique mondial de Davos de 2024, plus de 260 milliardaires adressaient une lettre ouverte¹ aux décideurs : « *Notre message à Davos est simple : les dirigeants élus doivent nous taxer, nous, les super-riches* ».

Non vous ne rêvez pas, vous avez bien lu le titre ! Regroupée sous la bannière « Proud to pay more (Fiers de payer plus) », l'initiative rassemble plusieurs collectifs de millionnaires comme le mouvement américain *Patriotic Millionaires* et son pendant anglais, *Tax me now, Millionaires for humanity*, ainsi que l'ONG Oxfam.

Les signataires constatent que le « ruisellement » est un leurre, promesse non tenue que tout le monde bénéficiera de l'enrichissement d'autres. Et s'inquiètent de la perte de confiance de la part de l'opinion publique dans les institutions démocratiques, en particulier des jeunes qui vivent les inégalités. Pour eux, c'est



un danger pour la démocratie. Tout comme les conséquences sur la planète et les multiples crises, financière, écologique, la pandémie : « Pendant ce temps, les impôts sur les travailleurs ont continué, l'austérité a fait rage, l'inflation est montée en flèche et près de deux milliards de personnes ont dû faire face à la hausse du coût de la vie. Simultanément, la richesse des milliardaires continue de croître de façon spectaculaire ».

Redistribuer, c'est normal !

« Il existe un besoin social, économique, écologique, intergénérationnel et démocratique évident de répondre aux inégalités économiques extrêmes. Et pourtant, les dirigeants politiques n'ont pas été capables de mettre en place une solution toute simple : augmenter les impôts des ultra-riches. [...] Notre plaidoyer pour une fiscalité plus équitable n'est pas une mesure radicale mais un retour à la normale », ajoutent-ils. « Cela ne modifiera pas fondamentalement notre niveau de vie, ni ne privera nos enfants ni ne nuira à la croissance économique de nos pays. Mais cela transformera une richesse privée extrême et improductive en un investissement pour notre avenir démocratique commun². »

Parmi les demandeurs les plus connus, on retrouve Abigail Disney, la petite-nièce de Walt Disney qui insiste sur la pollution des ultra-riches et souhaite être davantage taxée pour permettre aux gouvernements d'aider la population touchée par la crise écologique, mais aussi pour faire en sorte de limiter les dégâts. Dans une interview accordée à France 2³, elle reconnaît que c'est la culpabilité qui est son moteur d'action. Et fait une nette distinction entre la philanthropie et un système d'imposition : « La philanthropie, c'est génial mais ce n'est pas la démocratie ! Je ne veux pas vivre dans un pays où c'est une poignée de gens très riches qui décident quelles écoles et quels hôpitaux sont performants parce qu'ils leur donnent leur argent, c'est ça la philanthropie. Le principe des impôts, c'est de mettre tout notre argent en commun et ensuite de donner le pouvoir à nos élus de décider quelle est la façon la plus juste et la plus efficace d'utiliser cet argent. La plupart des Américains diraient reconstruisons les routes, les ponts, rénovons la sécurité sociale, finançons les écoles publiques... ».

Ce mouvement de millionnaires *Patriotic Millionaires* voulant payer plus d'impôts a vu le jour aux États-Unis en 2010. Sur leur site, on peut lire que ce mouvement « n'a pas été créé pour des raisons altruistes ou charitables, mais parce que la stabilité de notre nation et la survie de notre démocratie sont menacées par les inégalités extrêmes (...) ». Il a été lancé par Morris Pearl, qui a fait carrière dans la finance et a conseillé notamment des banques et des gouvernements lors des crises financières de 2008 et 2011. Storytelling oblige, il raconte que sa prise de conscience a eu lieu alors qu'il était en train de manger des moelleux au chocolat avec des banquiers en Grèce en 2011. Au moment de la crise de la dette publique grecque, il était alors l'un des directeurs généraux de Black Rock, le plus gros ges-

tionnaire d'actifs au monde. « J'étais à un déjeuner important avec des banquiers en haut d'un immeuble du centre d'Athènes et par la fenêtre j'ai vu des gens, j'ai d'abord cru que c'était une parade puis je me suis rendu compte que c'était une manifestation contre les plans d'austérité et nous on mangeait tranquillement des fondants au chocolat et je me suis dit, à part soutenir les banques, est-ce qu'on aide vraiment les gens en Grèce⁴ ? » Le lendemain, il démissionnait de son poste. Ce mouvement agit à deux niveaux : auprès de la population pour faire prendre conscience que l'impôt est injuste et qu'il faut le corriger, et auprès des riches pour qu'ils fassent pression. Le problème, c'est qu'aux États-Unis, les campagnes politiques coûtent très cher et qu'elles sont financées par le privé, on comprend dès lors très vite la réticence des futurs élus de taxer les plus riches. « La dernière élection de mi-mandat en 2022 a coûté 6 milliards, effectivement les politiques qui dépendent de ça ne seront pas nécessairement très favorables à modifier totalement le système⁵. »

L'extrême richesse menace la démocratie

En Europe, on connaît aussi ce type de mouvement sous la bannière « Tax me now » qui regroupe des millionnaires autrichiens. Il a été cofondé en 2021 par Marlene Engelhorn, signataire de la lettre « Proud to pay more », héritière du géant allemand de la chimie BASF. À la mort de sa grand-mère, Traudl Engelhorn-Vechiatto, en septembre 2022, elle a hérité de 27 millions d'euros dont elle a reversé 92% à des associations : « Je n'ai pas travaillé ni fait quoi que ce soit pour mériter cet argent⁶ ». « Dans une démocratie, les lois doivent refléter les intérêts de chacun, permettant ainsi à l'ensemble de la société de s'épanouir et en veillant à protéger les communautés les plus vulnérables et marginalisées », explique-t-elle dans le plaidoyer de « Proud to pay more ».

Un sondage de 2024⁷ réalisé auprès des 5% des personnes les plus riches⁸ au sein des pays du G20 indique que 74% des sondés sont favorables à une augmentation des impôts sur la fortune afin d'aider à faire face à la crise du coût de la vie et à améliorer les services publics. Mais quelle est leur motivation ? Que ce soit au travers de ce sondage – 54% des participants pensent que l'extrême richesse représente une menace pour la démocratie – ou dans la lettre qu'ils ont donnée aux décideurs à Davos (« si les représentants élus des principales puissances économiques mondiales ne prennent pas de mesures pour faire face à la hausse considérable des inégalités économiques, les conséquences seront tout aussi catastrophiques pour la société »), les super-riches ont peur du climat instable et constatent notamment la montée du populisme. Ils souhaitent investir massivement dans les services publics : 70% pensent que l'économie serait plus solide si nous augmentions les impôts sur l'extrême richesse dans le but d'investir dans les services publics et les infrastructures nationales.

« La véritable mesure d'une société réside non seulement dans la manière dont elle traite ses membres les plus vulnérables, mais aussi dans ce qu'elle exige de ses membres les plus riches. Notre avenir est celui de la fierté fiscale ou de la honte économique. C'est le choix que nous devons faire. » (« Proud to pay more »)

1. <https://proudtopaymore.org>.

2. Rapport « Proud to pay more », <https://patrioticmillionaires.org/wp-content/uploads/2024-Proud-to-Pay-More-report.pdf>.

3. « Je suis riche : taxez-moi ! », reportage d'Olivier Sibille, Valérie Lucas, Arnaud Pacary et Harold Horoks, dans l'émission *Envoyé spécial*, 18 janvier 2024.

4. *Idem*.

5. Stéphane Bussard, éditorialiste pour « Le Temps » sur le plateau de l'émission *Objectif Monde L'hebdo*, 2024.

6. « Je n'ai pas travaillé ni fait quoi que ce soit pour mériter cet argent : Marlene Engelhorn, 33 ans, a redistribué son héritage de 27 millions d'euros », *Le Monde*, Marie Charrel, 8 mai 2025.

7. Enquête menée par Suration pour le compte de *Patriotic Millionaires*. Plus d'infos : <https://oxfambelgique.be>.

8. 2300 personnes qui détiennent plus d'un million de dollars d'actifs investissables, sans prendre en compte leurs maisons.

9. Rapport d'Oxfam sur les inégalités, publié à l'occasion du Forum économique mondial de Davos, 2025.

10. www.lecho.be/dossiers/davos/jan-colruyt-se-joint-aux-millionnaires-demandant-a-etre-taxer-davantage/10520226.html.

11. *Idem*.

12. Émission *Objectif Monde L'hebdo*, 2024.

13. <https://oxfambelgique.be/taxerles-riches>.

14. *Idem*.

15. Étude publiée dans *Nature Climate Change* relayée par *Le Monde*, mai 2025.

16. <https://oxfambelgique.be/taxerles-riches>.

Avec ou sans les riches, force est pourtant de constater que les avancées en matière de justice fiscale sont anecdotiques, les inégalités se creusent encore et toujours. Dans le rapport d'Oxfam sur les inégalités⁹, on peut lire que la fortune des milliardaires a augmenté trois fois plus vite en 2024 qu'en 2023. À ce rythme, le monde devrait compter cinq super-milliardaires d'ici dix ans. En parallèle, le nombre de personnes en situation de pauvreté n'a presque pas évolué depuis 1990 du fait de la multiplication des crises économiques, climatiques et géopolitiques. ■

Jan Colruyt : Qui est l'unique signataire belge ?

Jan Colruyt (56 ans) est le cousin de Jef Colruyt, petit-fils du fondateur du groupe Colruyt et ex-président de Colruyt (2023). Il réside en Suisse. Il est le président de la fondation philanthropique Pro Creatura à Lichtensteig, une commune située à l'est de Zurich où il s'est installé à l'âge de 30 ans. D'après *L'Écho*¹⁰, « sa fondation possède 146.755 actions du groupe Colruyt, représentant un actif d'un peu plus de 6 millions d'euros, selon les données de la FSMA, l'autorité de régulation des marchés boursiers en Belgique. Comme la plupart de ses cousins, Jan a travaillé dans l'entreprise familiale. Désirant tout connaître, il avait commencé par remplir les rayons des magasins. Mais son père le voyait dans les sphères managériales. En réaction, il a abandonné ses études et est parti sillonner le monde. Il s'est notamment rendu dans un monastère californien et dans une clinique de rééducation ; des expériences qui lui ont donné envie de changer le monde ».

A woman with dark skin, wearing a bright orange headwrap and a yellow short-sleeved shirt with white polka dots, is looking out from a doorway. She is holding onto a wooden lattice door. The doorway is framed by a green-painted wooden frame. The background is dark and out of focus.

Parlons chiffres !

Aux États-Unis, il y a **735 milliardaires** qui possèdent à eux seuls **4500 milliards de dollars**, soit plus que la moitié des Américains¹¹.

42 millions d'Américains dépendent de bons alimentaires, **12,6% de la population**. **12% des ménages** souffrent de sous-nutrition¹².

En Belgique, sur l'ensemble de leurs revenus, les **1% les plus riches** payent en moyenne **23% d'impôts**, contre **43%** pour les Belges moyens.

Les **1% les plus riches** possèdent près de **25% des richesses** en Belgique¹³.

Dans le monde, les **1%** des revenus les plus élevés émettent plus de carbone que les **66%** des personnes les plus pauvres¹⁴. Et les **10%** les plus aisés au monde sont responsables des **2/3** du dérèglement climatique depuis 1990 et d'une augmentation significative des événements extrêmes particulièrement dans les pays les plus vulnérables¹⁵.

À l'échelle planétaire, les hommes possèdent **105 000 milliards de dollars** de richesses de plus que les femmes¹⁶.